

Société **Mon«Antillaise»** est une voleuse Suite et fin

P 5

Abdoulaye Bio Tchané candidat à la présidentielle  
**Un nouveau Président béninois**  
«revenu » de l'Ouest ? P 7



Nomination d'un nouveau Ministre de la Sécurité  
**Le Colonel Gnama Latta succède au Général Titikpina** P 3



LE

# LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 006 - Mercredi 09 Février 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

## EDITORIAL

### Le casting en politique, un art difficile

J'entends et je lis ici et là qu'un tel avait aidé tel autre à un moment donné de la vie politique nationale et a été « liquidé », remercié sans ménagement...abandonné. Ces saillies me laissent songeur et me poussent à revenir aux sources, aux fondamentaux de cet art difficile qu'est la conduite des affaires de la cité.

Choisir ses collaborateurs, mettre en place une équipe pour gouverner un pays est à la vérité un art redoutable. .... Mais le hic en matière de casting politique, c'est que les spectateurs ont toujours le beau rôle. Vautrés dans leurs certitudes contemplatives, équipés d'une lorgnette comme autrefois au théâtre, loin du champ de l'action, ils commentent à volonté...à longueur de journée ...trouvent dans chaque renouvellement du personnel politique le signe d'un abandon, d'une trahison des compagnons de la première heure comme si certains avaient des rentes viagères qui les figeaient pour toujours dans les mêmes positions au service de l'Etat.

Seuls ceux qui ont la main dans le cambouis savent bien qu'il faut même parfois accepter de changer une équipe qui gagne, de faire les combinaisons les plus inattendues pour garder le nord et permettre au navire d'avancer dans les bourrasques, les tempêtes et les accalmies. Et même quand la mer est calme, il faut garder des hommes bien choisis sur le pont car quelquefois le calme du jour nourrit en silence, la tempête du lendemain.

Depuis cinq, six ans, le navire du Togo avance à son rythme. Certains le jugent trop lent, se demandent, parfois en toute bonne foi s'il a le bon cap. Tout mouvement sur le pont est tantôt perçu comme une promotion imméritée, tantôt comme un lâche abandon des compagnons fidèles.

Or il y a une place pour tous à bord, le tout est de savoir positionner chacun en tenant en compte de ce qu'il a de mieux à offrir à un moment donné, en ne perdant jamais de vue que ça tourne et que gouverner est une affaire de casting perpétuel. ■

La Rédaction

5 février 2011

## Que dirait Eyadéma du Togo

### d'aujourd'hui ?

P 3



Erreur de stratégie  
**Jean Pierre Fabre**  
oublie le plus important,  
**l'Implantation nationale de l'ANC** P 4

La SFI injecte près de 80 milliards au Port de Lomé P 5



## Incident électrique au Palais des Congrès de Kara à l'occasion de la commémoration du 6e Anniversaire de la disparition du Président Eyadéma

### Le Ministre Dammikpi Noupokou s'explique



Le vendredi 4 février 2011 devait se tenir au Palais des Congrès de Kara, une réception des hôtes de marques venus de l'étranger et de certaines contrées du Togo pour la commémoration du 6e anniversaire du décès du Président Gnassingbé Eyadéma. A peine la soirée démarrait, qu'une première coupure de courant électrique plongea la salle dans une obscurité totale paralysant au passage tout le système de sonorisation. Une minute après le courant électrique est de retour pour s'interrompre une seconde fois et cette fois définitivement, empêchant ainsi toute possibilité de poursuite de la réception des invités.

« Ce malheureux concours de circonstance regrettable qui est arrivé est assez grave et interpelle tous les togolais » estime le Ministre de l'Energie et des Mines, M. Dammikpi NOUPOKOU qui a réuni dès son retour à Lomé, le lundi 27 février, la presse pour une nécessaire explication de ce qui est

arrivé dans cette nuit du 4 février.

Après avoir brièvement rappelé les circonstances et le déroulement de cet incident, le Ministre en charge de l'énergie a tout de suite levé les inquiétudes qui consisteraient à imaginer qu'il y a eu délestage dans la fourniture du courant électrique habituellement distribué par la CEET. Si le courant avait été coupé par la CEET, il n'y aurait pas les lumières allumées aux alentours du Palais des Congrès de Kara. Dès la seconde coupure, le Ministre en personne et quelques techniciens sur place sont allés à la chambre des machines pour constater avec étonnement qu'il y avait une grosse fumée épaisse qui s'est dissipée avant que l'on ne constate que le câble principal qui alimentait le bâtiment tout entier était brûlé en plusieurs endroits et laisse comprendre qu'une surcharge en est la cause. La première explication probable et qui a été corroborée ultérieurement par la maîtrise de l'incident et la réparation

dès le lendemain du circuit électrique, est que la surcharge a provoqué l'ouverture des disjoncteurs ce qui explique la première coupure qui n'a duré que le temps du démarrage du groupe électrogène de secours qui dispose d'une capacité de 1025 KVA, une capacité de loin supérieure pour que le câble principal, qui n'a qu'une section de 140mm<sup>2</sup>, puisse lui résister. Ajoutés à cela l'âge et la vie du câble installé depuis 30 ans déjà, à la construction du bâtiment par les chinois. Aussi le groupe de secours est un nouveau groupe installé ultérieurement à la réception du bâtiment pour supporter des charges beaucoup plus importantes.

Un audit technique et énergétique est diligenté en ce moment par le ministère pour déterminer avec certitude les causes de cet incident et proposer des solutions dans le sens de la réhabilitation et de la modernisation du Palais des Congrès de Kara.

Entre autres précisions apportées, le ministre, entouré pour la circonstance des Directeurs Généraux de la CEET et de l'ARSE, a déclaré que les enquêtes réalisées jusqu'ici exclu tout indice de « sabotage ou d'intervention humaine » dans l'incident survenu. Une sortie qui indique bien que les temps où les ministres et autres responsables attendaient d'être sur le banc des accusés avant de se justifier est révolu. La communication au sommet est d'actualité et le peuple ne peut que saluer cette sortie d'explication du Ministre de l'Energie et des Mines. ■

Schmidt EZA

### Echos de la Diaspora

## Les Togolais de la Suisse s'organisent pour la patrie



Le 29 janvier 2011, s'est tenue en Suisse à la grande salle de conférence de Predigerasse à Berne capitale de la Confédération Helvétique, une Assemblée Générale des togolais résidents dans ce pays.

Cette assemblée générale s'est illustrée pour une première fois par une forte mobilisation de la communauté togolaise de Suisse et des représentants de la Diaspora belge, française et italienne.

Les organisateurs après les mots de bienvenue ont vivement tenu à saluer le Patriotisme de leurs compatriotes vivant dans divers Cantons Helvétiques qui ont massivement répondu par leur présence à cette AG. Le Coordinateur Provisoire a également tenu à expliquer l'importance que revêt cette journée du 29 Janvier 2011, cette journée qui marque la naissance d'une Alliance. Et au sein de cette Alliance dont notre dénominateur commun est le TOGO, nous pourrions canaliser, harmoniser toutes les initiatives, jadis individuellement entreprises afin d'accompagner le processus du développement de notre patrie, le Togo.

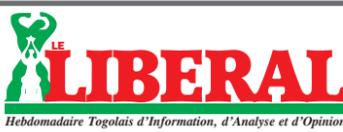
Après amendement et adoption des statuts, il est alors porté sur les fonds baptismaux, l'A.T.E.S (Alliance Togolaise En Suisse).

Un bureau de 09 membres a alors été élu pour un mandat de 02 ans présidé par Mr Fousseni Lawane.

Le mot de fin des travaux de cette journée est revenu à Mr Toba Sedeba Chargé de mission diplomatique en Suisse et de sa délégation. Ce dernier a salué cette action salubre des Togolais vivant en Suisse et souhaité plein succès à l'initiative. ■

## Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC  
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication  
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction  
Schmidt EZA  
BRHOOM Kwamé  
Dieudonné ESSOHANAM  
Sémy MAREKA  
Infographie  
Raphaël AHIABLE

Adresse  
585, Av du Grand Séminaire  
Hédzranawoé  
Tél: +228 239 04 45  
+228 915 87 53  
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie  
Service Compris

Tirage  
2000 exemplaires

## Sujet de la semaine: Quel souvenir gardez-vous du Président Eyadéma?

### Isidore AKOLLOR, Directeur de Publication Actu Express



Le seul souvenir positif que je garde de feu Gal. Gnassingbé Eyadema (Paix à son âme) est qu'il fût un véritable Chef d'Etat qui a du charisme. Je sais aussi qu'il a été un papa débonnaire. Seulement, il m'a négativement marqué par son refus catégorique de s'ouvrir à la démocratie comme l'a fait le Gal. Mathieu Kérékou au Bénin. Par ce refus, Eyadema a hypothéqué l'avenir de son peuple. Je me souviens toujours de cette phrase du « Baobab » dans les années 90 et qui résonne aujourd'hui comme une malédiction à un peuple en quête de liberté et de justice sociale. « Nous allons reculer cent ans en arrière », disait le Gal. Eyadema à

son peuple. Les résultats sont là et tangibles. Le Togo a effectivement reculé et il lui faut des décennies pour rattrapper ce retard vis-à-vis de ses voisins que sont le Bénin, le Ghana et le Burkina Faso. Ça me fait très mal.

Je retiens enfin de feu Gal. Gnassingbé Eyadema le souvenir d'un Président de la République qui a trop joué sur la fibre ethnique pour se maintenir au pouvoir et se forger indument le statut d'un Président à vie, prêt à en découper avec toute velléité de contestation de son pouvoir. Six ans après sa mort, son ombre plane toujours sur le pays et c'est bien dommage ! ■

### TSATSU Koffi Josias, Directeur de Publication de Le Destin des Nations



De Feu GNASSINGBE Eyadema j'ai gardé deux souvenirs D'abord sa disponibilité légendaire à recevoir et à écouter tout le monde du simple ouvrier aux grands cadres de l'Etat étudiants élèves paysans tout le monde pouvait se faire dérouler le tapis chez Eyadema. Eyadema était très proche du peuple qu'il dirigeait. Cité parmi les grands dictateurs ce qu'il assumait d'ailleurs, Eyadema était sollicité paradoxalement au delà des frontières togolaises pour sa

capacité à faire régner la paix. Arborer la casquette de dictateur et celle d'homme de paix, Un véritable contraste qui forcément a contribué à sa longévité au pouvoir. L'autre particularité de Gnassingbe Eyadema est son sens de pardon. L'homme était capable de pardonner à son pire ennemi même à ceux qui intentaient à sa vie. Eyadema c'est du bien pour certains et du mal pour d'autres c'est ça aussi l'être humain. ■

### ALIZIOU Dominique, Directeur de Publication de Chronique de la Semaine



Feu GNASSINGBE Eyadema a été pour les togolais comme un père. A son arrivée au pouvoir, il a tenté de créer une nation en amenant les togolais à s'entendre, à être ensemble ce qui a conduit à la création du Rassemblement du Peuple Togolais (RPT). Mais après les années 90, cette volonté s'est envolée à cause de la division qu'il a combattue lorsqu'il a pris le pouvoir. Cette division a ressurgi, mais au finish, les togolais ont compris qu'ils doivent vivre ensemble. De l'autre côté on peut dire qu'Eyadema a eu du mal à s'inscrire dans la nouvelle donne démocratique ce qui a engendré des

sanctions pendant 17 ans pour notre pays. Mais il faut reconnaître en tant que journaliste que Gnassingbe Eyadema a aimé son pays, il a fait ce qu'il pouvait faire. L'une des actions que je retiens de lui c'est son combat qu'il a mené contre les détournements de fonds publics dans les années 80. Même ses proches collaborateurs tombaient sous le coup des sanctions, en clair il a combattu les prévaricateurs. Pour moi Eyadema reste un homme d'Etat un grand homme que les togolais ne doivent pas oublier de si tôt. ■

5 février 2005 - 5 février 2011

# Que dirait Eyadéma du Togo d'aujourd'hui ?



Gouvernement RPT-UFC après deux élections successives reconnues crédibles, transparentes et sans violence

laisser toute la latitude pour creuser son sillon.

Mais il ne fait aucun doute que quand on a dirigé, aimé et chéri son pays pendant de si longues années, on ne saurait rester indifférent à ce qu'il devient. Le devoir de réserve n'est pas synonyme d'indifférence. Il y a donc fort à parier que depuis l'au-delà, le Général, se penche de temps en temps sur le Togo avec un regard paternel, pour voir comment il va.

Pour commencer, la mobilisation générale qui a marqué la célébration du 5 février 2011 lui aurait sans doute fait beaucoup plaisir. Lui qui était si fidèle en amitié, la présence de Sassou Nguesso et des amis béninois lui aurait donné du baume au cœur. Ils sont venus très nombreux et de si loin et cela a donné une touche continentale à l'hommage qui lui est désormais rendu tous les 5 février. Il aurait avec un air un peu moqueur fait appeler Dammipi pour lui demander : « les délestages-là, ça continue encore ? » Le Général aurait sans doute eu de la peine à cacher sa surprise agréable de voir que les hommes

de Gilchrist sont enfin entrés au Gouvernement. Il n'aurait pas du tout boudé l'Accord RPT-UFC. Pour lui qui a passé toute sa vie à s'efforcer de rassembler les Togolais, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest et parfois avec un brin d'autorité, il aurait été heureux de voir que « Monsieur Faure » et Gilchrist se parlent et s'efforcent de travailler ensemble pour que le Togo aille mieux. Un peu songeur, il se serait dit : « de notre temps c'était impensable... mais tout est bien qui finit bien ».

Le Général aurait été très heureux de constater que les partenaires en développement sont tous de retour au Togo. Il aurait vécu comme dans un flash-back, les années fastes d'antan, les heures de gloire des signatures des conventions de Lomé et l'époque bénie où Lomé était une plaque-tournante du commerce sous-régional.

La nouvelle voie rond-point Port-Aflao l'aurait rempli de fierté. « N'est-ce pas que cette route est bien faite ! »

Le RPT est entré dans sa 42<sup>e</sup> année et il aurait été assez heureux que ce parti qu'il a créé lui-même ait pu

résister à l'épreuve du temps. Il aurait pensé « Nous l'avons conçu avant tout comme un creuset national où toutes les forces vives pourraient œuvrer ensemble à la construction de l'édifice national. Mais je sais que les temps ont changé et n'hésitez pas à faire les changements qui s'imposent... de toute façon c'est à vous de voir »

Et le FRAC, l'ANC et compagnie. Le Général aurait sans doute été surpris de constater que les marches continuent. Il aurait pensé : « si ça les amuse de marcher toute leur vie, c'est tant mieux ». Mais il aurait tout de même été un peu déçu, lui qui avait commencé à prendre les dispositions pour l'adoption d'un statut de l'opposition : « on ne peut pas danser et s'apprécier en même temps. Il faut n'est-ce pas une opposition digne de ce nom. »

En jetant un regard panoramique sur le Togo comme il va, le Général aurait pensé sans jamais le dire par pudeur : « Après tout Monsieur Faure se débrouille bien... » ■

Semy MAREKA

(Voir album photos à la page 8)

Comme tout grand homme d'Etat, le père de la nation togolaise, le général Eyadéma se serait rigoureusement abstenu de se prononcer sur le Togo après lui. Les Chefs d'Etat, les grands Chefs

d'Etat s'efforcent en général de résister à la tentation -au demeurant très forte- de s'exprimer sur leurs successeurs, quelles que soient les relations qu'ils ont avec ces derniers. Le respect de ce code de bonne conduite permet de ne pas gêner le Président en exercice et de lui

## Education

### 200 millions dans la réhabilitation de l'Ecole normale supérieure d'Atakpamé

Jadis un des fleurons de la formation des enseignants au Togo, l'Ecole normale supérieure (ENS) d'Atakpamé a rouvert ses portes après avoir sombré dans le tumulte des années 90. Le Gouvernement a débloqué 200 millions de fca pour procéder aux travaux de réhabilitation qui ont pris fin à la mi-décembre 2010. La réouverture officielle de l'ENS

s'est effectuée en présence du Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche accompagné du Ministre des enseignements primaire, secondaire et de l'alphabétisation.

Le processus de réhabilitation de cet établissement avait démarré avec la visite du site par le Chef de l'Etat en personne le 9 janvier 2009. ■

## Nomination d'un nouveau Ministre de la Sécurité Le Colonel Gnama Latta succède au Général Titikpina



Le Ministère de la Sécurité et de la protection civile a depuis lundi dernier un nouveau locataire en la personne du Colonel Dokisime

Gnama Latta. Nommé par décret présidentiel lu ce lundi sur les médias d'Etat, le Colonel Dokisime Gnama Latta remplace à ce poste le Ministre Atcha Mohamed Titikpina, promu en décembre 2010 Général de Brigade et Chef d'Etat Major des Forces Armées togolaises (FAT). Précédemment Directeur Général de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC), le tout nouveau Ministre de la Sécurité et de la protection civile aura la lourde tâche de veiller à l'ordre public et de la sécurité des populations togolaises pour les années à venir. C'est un poste aussi stratégique que celui qu'il vient de quitter et qui exige de lui de l'adresse dans ses prises de décisions et ses interventions. ■

BK

Erreur de stratégie

# Jean Pierre Fabre oublie le plus important, l'Implantation nationale de l'ANC

Jean Pierre Fabre, le président de l'ANC était en Europe pour une tournée de contact. Selon les communiqués et autres publications sur ce séjour dans l'espace Schengen, il est apparu clairement que l'action la plus spectaculaire et importante est l'installation par le dissident de l'UFC des fédérations de l'ANC notamment en France. Au moment où plusieurs cadres fondateurs de l'ANC se désolidarisent de Jean Pierre Fabre et de l'ANC pour se rapprocher de la maison-mère et de Gilchrist Olympio, les observateurs sont surpris de la stratégie du nouveau parti et de son maître à bord qui se contentent uniquement des marches, séances de prières dans la seule capitale togolaise au lieu d'une implantation nationale sensée leur assurer une popularité et une adhésion suffisamment utiles lors des prochaines joutes électorales qui s'annoncent.

## Une tournée explicative de trop

Dans le staff de Fabre la tournée du "président de la plage" se fonde sur la nécessité de communiquer pour expliquer la situation politique actuelle. Outre le meeting organisé avec quelques membres de l'ANC à Paris, on dit que l'intéressé a noué des contacts fructueux avec des personnalités européennes dont on tait toujours les noms, un peu comme lors de sa tournée d'avril 2010 qui l'avait couvert de ridicule par rapport à plusieurs rendez-vous qui n'avaient pas été ficelés avant son

arrivée. Le dissident qui n'avait pas encore créé son parti politique était revenu déçu et avait tout mis sur le dos de son Président de l'époque, Gilchrist Olympio, l'accusant d'avoir monté des coups pour l'empêcher d'atteindre ses objectifs. Cette année, ce sont les explications qui sont mises en avant. Les partenaires du Togo en savent suffisamment sur le pays et tout le monde le sait. Toutes les agitations post électorales et les jérémiades après la démission des neufs députés, ex membres de l'UFC devait suffire pour faire comprendre aux leaders de l'ANC et du FRAC que les enjeux sont désormais plus nationaux.

## L'ANC et Jean Pierre Fabre pour quelle envergure nationale

Depuis la scission aux contorsions encore actuelles de l'UFC, les deux nouvelles entités se livrent une bataille ouverte et souterraine pour la conservation du leadership au sein de l'opposition togolaise. La participation de Jean Pierre Fabre à la présidentielle de mars 2010 en tant que candidat de l'UFC a été sans doute un avantage certain pour lui au détriment du leader vieillissant Gilchrist dont l'image mythique et la notoriété ont pris un grand coup. Ses ex lieutenants ayant délibérément choisi de le combattre avec sa propre arme favorite qu'est le dénigrement et la caution au radicalisme. Mais le vieux a repris ses esprits et surtout le contrôle de son parti



Après les bains de foule de plage, la nécessité d'une réelle implantation nationale de l'ANC

à partir justement des fédérations qui n'ont pas hésité à lui accorder leur soutien et confiance à l'occasion du congrès de recadrage du parti qui a, en outre décidé de plusieurs exclusions dont celle de Jean Pierre Fabre.

## L'indispensable retour sur le terrain

Jean Pierre Fabre, Secrétaire Général de l'UFC et Jean Pierre Fabre, président de l'ANC sont deux personnalités différentes qui doivent cesser de se confondre au niveau de la popularité. Le score honorable du candidat Jean Pierre Fabre n'est pas à assimiler à une quelconque popularité personnelle. Son pourcentage qui le place en seconde place devant le candidat de la majorité présidentielle, il le doit au parti qui l'a

présenté, l'UFC, mais aussi aux autres minuscules partis qui ont formé le FRAC. L'ANC et son leader doivent sortir très tôt de l'euphorie des bains de foule de la plage de Lomé pour convaincre, surtout dans le septentrion national où le RPT et la mouvance présidentielle règnent toujours. Au Sud du pays, l'ANC doit pouvoir s'installer efficacement au côté des fédérations déjà actives de l'UFC. Si à ce niveau, Jean Pierre Fabre compte sur les dissidents comme lui-même, son implantation n'est pas gagnée d'avance. Autrement le même candidat reviendra pleurnicher qu'on lui a volé sa victoire. Cette fois-ci, il n'y aura peut-être pas Agbéyomé et le FRAC pour soutenir la contestation. ■

Schmidt EZA

Ministère de l'administration territoriale :

## Le [www.interieur.tg](http://www.interieur.tg) pour la promotion des valeurs démocratiques



Un des leviers essentiels de la gestion de l'Etat togolais, le ministère de l'administration territoriale, de la

décentralisation et des collectivités locales se modernise et se rapproche de plus en plus des administrés. A

l'heure où l'on parle de la démocratie et de la bonne gouvernance comme condition de développement pour les nations africaines, Pascal Bodjona veut tout simplement orienter son ministère sur cette voie honorable empruntée par le Togo depuis 2005. le Ministre de l'Administration Territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales vient donc de mettre sur pied un site web qui sera chargé de relayer les activités du Ministère. Ce site a pour but la promotion des valeurs démocratiques que le Togo est en train de développer depuis quelques années. Sur ce site internet opérationnel

depuis la semaine dernière, on peut y trouver des informations sur le fonctionnement du ministère et ses différents départements, des dossiers sur la décentralisation, la liste des associations et syndicats reconnus. On peut également avoir accès à la commission du Hadj, chargée d'organiser et de superviser le pèlerinage des fidèles de Mahomet du Togo à la Mecque. Réalisé avec le soutien financier de la France, de l'Allemagne, de l'Union Européenne et du PNUD, ce site, selon le Ministre Bodjona, se veut un lieu d'information et de formation aux valeurs démocratiques, soubassement d'une société moderne et

pacifique. Sa réalisation et son utilisation par l'administration « participe de la volonté du Chef de l'Etat d'insuffler à notre administration un dynamisme nouveau et à la rapprocher de la population », selon les termes du Ministre de l'administration territoriale, Porte-parole du gouvernement. L'adresse de ce portail web n'est autre que le [www.interieur.gouv.tg](http://www.interieur.gouv.tg). Il va permettre aussi à la diaspora togolaise d'avoir accès à certaines informations non seulement sur la gestion intérieure du pays mais aussi sur le fonctionnement des collectivités locales. ■

BRHOOM Kwamé

## Economie

## La SFI injecte près de 80 milliards au Port de Lomé

La Société financière internationale (SFI, Groupe Banque mondiale) a accordé un prêt global de 120 millions d'euros, soit près de 80 milliards de fCFA, au consortium Lomé Container Terminal (LCT) pour la construction d'une darse (bassin) au port autonome de Lomé (PAL). C'est l'un des projets majeurs de la SFI actuellement. Emmené par MSC et Getma, LCT a obtenu en

décembre 2008 une concession de 35 ans avec 10 ans supplémentaires sous forme d'option pour développer, construire et opérer un terminal à conteneurs. Le coût total de l'investissement est estimé à 300 millions d'euros, dont 180 assurés par des banques privées. Les travaux ont d'ores et déjà commencé pour une livraison prévue en premier semestre 2013.

Le nouveau bassin, situé entre le PAL et l'hôtel Sarakawa, pourra traiter près d'un million et demi de containers par an sur les 1050 mètres de quai et accueillir 3 à 4 navires simultanément. La darse aura un tirant d'eau de 16 mètres, supérieur à celui des installations actuelles (13 mètres). A titre de comparaison, celui de Port 2000 au Havre est de 14 mètres. ■



## Société: Mon «Antillaise» est une voleuse

Suite et Fin  
Récapitulatif

*Kodjo est tombé amoureux de Patricia, une jeune apprentie coiffeuse, lors d'une soirée d'anniversaire à Tokoin Gbonvié. Une nuit d'exception, la découverte d'une passion déroutante suivie d'une vie sentimentale dont tout le quartier et surtout les parents et amis de Kodjo n'en voulaient guère. « La Voleuse de Kodjo », « Kodjo et sa voleuse » ou encore « la Voleuse des Antilles »... des insinuations et insultes à chacun de leur passage. Au départ, Kodjo avait mis du temps, beaucoup de temps d'ailleurs pour découvrir celle qui se cache derrière cette beauté à la Tanya Saint Val, la belle zoukeuse antillaise qui avait marqué de sa musique et surtout de sa beauté le jeune togolais... Retour sur le récit de Kodjo, la suite de sa première nuit avec Patricia. Et le départ de ce dimanche matin qui a coïncidé avec la disparition du i phone de Kodjo.*

A 19 heures ce dimanche alors que je m'apprêtais pour me rendre au lieu du rendez-vous pour que Patricia vienne me retrouver pour me conduire chez elle, elle m'appela à partir d'un téléphone fixe pour m'annoncer qu'elle s'excusait parce que le diner auquel elle m'invitait ne pouvait plus tenir. Il était 19 heures déjà et sa patronne ne l'avait pas encore libérée. A cette heure m'expliquait -elle, elle aura beaucoup de mal pour faire les achats pour le plat de pâte avec la sauce d'adémé promis la veille. Vu que j'étais déjà bien sapé pour la rencontre, j'insistai quand même pour la rejoindre là où elle se trouvait. Malgré mon insistance, le rendez-vous n'a pas pu avoir lieu. Bien plus tard quand l'histoire du iphone sera élucidée, j'apprendrai que ce dimanche soir-là, Patricia avait fait son « faro » dans un bar huppé de la plage avec mon iphone. Mais nous ne sommes pas encore là.

Cette seconde nuit manquée avec Patricia fut l'un de mes plus mauvais souvenirs mais en même temps cela m'a permis de prendre conscience que j'étais en train de tomber amoureux d'une fille que j'ai rencontré la veille. Je ne comprenais pas du tout ce qui m'arrivait. J'étais très déçu et j'eus beaucoup de mal à trouver le sommeil. Je me sentais trahi et abandonné, j'étais déjà plus qu'amoureux fou de Patricia.

Le lendemain, c'était lundi et je devais me rendre au cours. Je me remis donc à rechercher mon i phone puisque je m'en sers toujours quand je vais au cours. Je fouillai tous les coins et recoins de ma chambre. Aucune trace de mon téléphone. Avant d'aller au campus, je fis un tour chez ma cousine qui avait célébré son anniversaire pour qu'on rallie ensemble le campus. Quand je lui expliquai que je ne retrouvais plus mon

iphone, elle me demanda si j'avais confiance en cette fille avec qui j'étais reparti l'autre nuit. Je n'étais pas d'accord avec ce genre d'accusation. Comment ma cousine pouvait elle indirectement porter de tels soupçons sur mon « Antillaise »? Je demandai pour finir à ma cousine de bien chercher chez elle car j'aurais bien pu oublier ce portable quelque part. Le soir lorsque je revins à la maison, mon ami le DJ programmeur de la fameuse séance de Zouk No Limit était là, il était de passage dans le quartier et voulait avoir de mes nouvelles et s'assurer que j'avais accompli avec expertise la mission qu'il m'a facilitée la dernière fois à la fête. Avant que je ne lui relate l'épisode Patricia, il commença par me dire comment il avait réussi à s'envoyer une fille en l'air en pleine fête dans sa cabine de musique. Il m'avoua qu'il avait été surpris par un des invités et que l'affaire risquait de s'effriter bientôt. A la place de mon aventure avec Patricia, je préférai lui demander d'abord s'il n'avait pas retrouvé mon i phone cette nuit car, j'étais passé assez souvent dans sa cabine.

Le DJ fut surpris de ma négligence par rapport à ce téléphone. Mais je crois que tu le tenais encore peu avant ton départ avec ton « Antillaise ». Il proposa de poser la question à Patricia le jour même. Je me dis tout de suite « Voilà un encore qui veut que je m'embête avec cette fille. Si elle avait pris ce i phone, elle me l'aurait dit. Et je me rappelle bien qu'elle n'avait rien en main quand elle s'en allait. ». A 20 heures, j'eus la surprise de Patricia qui débarqua chez moi avec une glacière, quelques cannettes de boisson sucrée et un sac à main plein de fringues. A peine entrée dans ma chambre, elle enleva sa mini robe noire qu'elle portait au lit, j'eus brièvement le temps d'apercevoir sa sublime silhouette et tous ces autres ingrédients qui font son charme démoniaque auquel j'ai eu droit et qui me consommait d'amour jusqu'ici. Je n'hésitai pas à foncer sur elle pour attraper ses lèvres dans les miennes, lui arracher quelques millilitres de salive. Elle s'excita et je pus l'apercevoir avec tous les soubresauts de son corps. Je l'entraînai sur le lit en me servant de sa belle croupe.

Aussitôt, elle me repoussa et me demanda gentiment de prendre des forces avant qu'on ne s'amuse. Elle ouvra la glacière pour notre dîner de rattrapage. La pâte de maïs fermentée et la sauce d'Adémé furent un vrai délice. Beaucoup d'amour et de soin avaient été apportés dans la cuisine. Pour moi, c'était la femme complète : délicieuse dans le lit, elle avait l'art et la manière pour entretenir un homme. Pour me rassurer je lui posai quelques questions sur sa vie amoureuse. « mon copain est en Allemagne depuis sept ans et c'est seulement cette année que



j'apprends par un des mes frères qu'il est marié avec une vieille blanche là-bas. J'ai donc décidé de refaire ma vie. Mais depuis, je n'ai pas de chance, il n'y a que les hommes mariés qui me font la cour et ça ne m'intéresse pas. »

Je venais de gagner le jackpot avec cette révélation, je n'avais qu'à vite me débarrasser de cette voisine de François pour vivre heureux. Ce que je fis. L'affaire du i phone demeura toujours un mystère et ma vie continuait avec Patricia. Deux ou trois fois par semaine, on se voyait et on passait de bons moments ensemble. On sortait les Week End, on picolait un coup. Mes parents et mes frères en Europe me sponsorisaient assez pour que je comble les minimes désirs de Patricia, elle n'était pas si avide d'argent et m'en demandait d'ailleurs très rarement. Idiot que je suis ce ne sera que bien plus tard que je compris qu'elle se servait déjà dans mes poches dès que je forçais un peu sur l'alcool. Un dimanche soir, je suis sorti avec elle, j'étais trop fatigué et je n'avais pas du tout bu, financièrement, j'étais aussi en plein délestage. Je n'avais que 30 000 f pour le reste du mois. Après un tour en ville nous sommes revenus avec des hamburgers et deux cannettes de AYFiT. Cette dépense prélevée, je devais avoir un peu plus de 25 000 f dans la poche arrière de mon Blue Jeans qu'elle m'emprunta le premier soir de notre rencontre. Au réveil ma poche était moins pleine, je n'avais que deux billets de 2000f et un billet de 1000f et quelques jetons que je n'avais pas comptés. Je fouillai sous le lit et partout, elle ne me demanda même pas ce que je cherchais, elle dormait encore. Je sortis de la chambre pour interpeller ma sœur cadette et mon cousin que je soupçonnais de m'avoir volé. Ce n'était pas la première fois que je les accusais, et souvent à la légère de m'avoir piqué des sous. Cette fois-ci, tous les deux décidèrent de me « guérir » selon leur propre expression. « Ta voleuse est dans ta chambre, laisse nous tranquille pour de bon

». Ils ne badinaient pas, surtout mon cousin qui d'habitude était très poli envers moi. Je me dis alors pourquoi pas, je me souviens assez souvent ne pas me retrouver dans mes comptes à plusieurs reprises après des sorties avec Patricia. Je devins subitement fou furieux, le souvenir de la disparition mystique du i phone était encore traumatisant dans ma mémoire quand je retournai dans la chambre pour réveiller Patricia pour lui demander si elle n'avait pas retrouvé mon argent par hasard. Elle était déjà réveillée et finissait de s'habiller. « Quel argent ? » me répondit-elle. Je regrettais déjà de l'avoir soupçonnée, j'ai failli m'excuser mais quelque chose me disait que je ne pouvais plus reculer, je ne devais pas parce que c'était mes derniers sous mais surtout parce que je devenais ridicule. Je repris mon calme pour l'inviter gentiment à me remettre mon argent pour que je lui donne une partie pou sa semaine. Elle me regarda une fois encore et sans sourciller me répéta qu'elle n'avait pas pris mon argent. Je devins furieux et je la tirai de force, la secoua violemment pour qu'elle me remette mon argent. Elle poussa un cri de douleur et me demanda de garder mon calme. Devant cette faiblesse, je compris qu'elle n'était pas du tout innocente. Je tentai de la gifler pour enchaîner comme si j'avais toutes les preuves de son forfait. Je commençai, à la fouiller et à la palper pour repérer mes sous. C'est à ce moment qu'elle me demanda de sortir un moment. Quand je revins, je retrouvais mes billets de banque très froissés et un peu humide, je compris qu'elle a vite compris que j'étais prêt à aller « jusque-là » pour récupérer mon argent, les derniers sous dont l'histoire marquait la fin d'une aventure que je ne regrette pas d'avoir vécu parce que maintenant je sais. Pour mon i phone on en reparlera si LE LIBERAL le veut bien. ■

Propos recueillis et écrits par Le Briscard auprès de Kodjo, en réalité, un pseudonyme

## 15e journée du championnat national D2 AGAZA confirme son ambition

Après la mise à jour du calendrier du championnat national de Deuxième Division le 29 janvier dernier avec le match en retard de la 14e journée entre ASFOSA et ASPOTO, la course à la montée en Division d'Honneur est définitivement lancée avec l'entrée en lice de la quasi-totalité des clubs engagés dans ledit championnat le week-end dernier. La rentrée générale du championnat a eu lieu ce dimanche 06 février 2011 et les terrains ont renoué avec leur activité favorite, le football. Cette 15e journée a permis à certains clubs de réaliser une bonne opération qui leur permet de se mettre à l'abri de toute surprise dans ce championnat. C'est le cas du Football Club AGAZA qui est venu à bout de la SNPT FC sur le score de 2 buts à 1, consolidant ainsi sa place de leader dans le groupe A basé dans la région maritime. Ce qui lui permet de prendre de l'avance sur son poursuivant immédiat au classement, ASFOSA de Lomé battu par la surprenante équipe d'Essor de Lomé. AGAZA totalise désormais 32 points loin devant ASFOSA qui compte 27. Tigre Noir Zéphyr FC qui s'expliquait avec Entente II de Lomé a été battu sur le score de 2 buts à 0. Les Verts de Tokoin qui mettent toute la chance de leur côté depuis le lancement de ce championnat en 2009, confirment ainsi leur ambition, celle de revenir à la fin du championnat en Première Division, championnat qu'ils avaient quitté à la dernière minute en 2008. Une autre remarque à l'issue de cette 15e journée de la Deuxième Division, c'est la méforme des autres candidats à la remontée. Outre la SNPT et ASFOSA, Espoir de Tsévié et Ange de Notsé n'ont pas fait mieux. Espoir de Tsévié a été tenu en échec par ARABIA FC de Tabligbo et Ange s'est fait surprendre par Volcan de Nyamassila sur le score étriqué d'un but à rien. Ifodjè et l'US Amou n'ont pu que se neutraliser à Atakpamé (0-0). LAS Dankpen très pimpant lors des précédentes journées, a subi la loi de Odalou de Kambolé. La prochaine journée s'annonce très décisive pour les clubs qui sont encore à la traîne vu qu'elle déterminera à minima le sort de ceux qui continueront et celui de ceux qui descendront en Troisième Division. Elle est programmée sur le week-end prochain. L'engagement sera alors total et les observateurs avisés de ce championnat pensent que le beau jeu ne sera au rendez-vous que lors des demi-finales régionales entre les deux premiers des quatre groupes du championnat. ■

BRHOOM Kwamé

## Littérature

# Kodzo Vondoly, journaliste et écrivain confirmé



Les écrivains togolais continuent de donner une visibilité à la littérature togolaise presque inexistante sur l'échiquier continental faute d'une réelle organisation du secteur. La littérature togolaise se vivifie depuis quelque temps avec des publications de livres de tout genre. Des publications désormais fréquentes avec l'entrée en lice des jeunes écrivains passionnés de l'écriture. Parmi ces jeunes, Kodzo Vondoly. Journaliste de son état, Kodzo Adzewoda Vondoly est un passionné de la littérature. Président de CENACLES, une association des poètes de la nouvelle génération du Togo a depuis un bout de temps écrit plusieurs

bouquins qui traînent dans son placard, faute de moyens financiers pour leur édition. L'année 2011 qui est en train de confirmer l'évolution de la littérature togolaise est aussi celle qui enregistre Kodzo Vondoly dans les annales de cette littérature avec son ouvrage intitulé « L'Hymne d'un prince sans royaume ».

Recueil comprenant 45 poèmes, cet ouvrage de 120 pages a été publié le mois dernier aux Editions Awoudy. Dans l'ouvrage, l'auteur dénonce les vicissitudes que vivent certains travailleurs. « L'Hymne d'un prince sans royaume » est un plaidoyer pour la fin de toutes les injustices que subissent les travailleurs de tous ordres au jour le jour et ce malgré leurs sacrifices. L'ouvrage met l'accent sur le travail souvent bien fait mais sans salaire dont les employés souvent de l'informel sont victimes. « L'hymne d'un prince sans royaume » préfacé par Robert DUSSEY, Conseiller Diplomatique du Président de la République Togolaise, ne manque pas de relever les problèmes qui minent les sociétés africaines en général et togolaise en particulier notamment les errements politiques, les divisions, la paupérisation, etc. Le tout nouveau recueil de poèmes dans les kiosques depuis janvier et dont la postface est écrite par Hugues Eric Johnson sera présenté officiellement dans les tous prochains jours au cours d'une cérémonie officielle de dédicace. ■

BRHOOM Kwamé

## Match Amical Togo-Ghana Les Eperviers dominés par les Black Stars



Le match Togo-Ghana du 08 février dernier s'est soldé par une écrasante victoire de la sélection ghanéenne sur le score sans appel de 4-1. L'unique but togolais a été inscrit sur penalty Cette énième défaite des Eperviers relance le débat sur la compétence du staff technique et aussi la qualité des joueurs qui composent l'effectif des Eperviers aujourd'hui. Le Togo il faut le dire ne s'est toujours pas retrouvé depuis le drame de

Cabinda. Plusieurs de ses cadres boudent toujours la sélection nationale. une réorganisation est donc nécessaire pour relancer le football togolais et le rendre plus compétitif. Si la CAN 2012 a presque échappé au Togo, celle de 2013 doit être prise au sérieux L'équipe de Gabriel Améyi a donc du pain sur la planche. Le démarrage du championnat local est déjà une bonne chose pour assoir un football à la base. ■

BRHOOM Kwamé

# PIESCO

# BOUZIN

PIESCO MEMORY

La griffe des Connaisseurs

Face Station TOTAL Djidjolé

ICC

Institut de Coupe et de Couture

A Agbalépédo, non loin de la HAAC

Diplôme d'Etat + Atelier

Informations: +228 916.60.39

## Abdoulaye Bio Tchané candidat à la présidentielle béninoise

# Un nouveau Président béninois «revenu» de l'Ouest ?

**A**bdoulaye Bio Tchané a finalement rompu le silence en annonçant sa candidature pour la présidentielle béninoise du 27 février. Qui est Abdoulaye Bio Tchané et quelles sont ses chances ? Portrait d'un nouveau venu dans le landerneau politique béninois.

Le 04 janvier Cotonou bruissait encore de rumeurs sur la candidature du Président de la BOAD (Banque Ouest Africaine de Développement). Evoquer une telle candidature n'était que pure spéculation. Mais depuis c'est devenu réalité : l'intéressé après moult hésitations a décidé de se jeter dans la bataille pour la présidentielle avec la ferme conviction de rééditer l'exploit de son prédécesseur à la BOAD qui n'est autre que le locataire actuel du palais de la Marina.

Qui est Abdoulaye Bio Tchané ?

ABT comme le surnomme ses inconditionnels est un homme qu'on ne présente plus au béninois car ayant déjà servi à de hautes fonctions dans son pays.

La soixantaine sonnante, ce natif de Djougou dans la Donga, région septentrionale du Bénin est un économiste chevronné et féru des finances internationales qui a essentiellement fait sa carrière à la BCEAO (Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest) où il a



occupé respectivement le poste de vice-gouverneur de 1992 à 1996, puis de Directeur des études de 1996 à 1998. C'est à ce poste qu'il été repéré par l'ancien Président Mathieu Kérékou qui en fait son Ministre de l'Economie et des Finances.

A la tête de ce département, ABT s'était illustré en livrant un combat sans merci contre les réseaux «mafieux», contre les services des douanes et le corps judiciaire et une croisade à tout crin contre les crimes financiers. Ce qui lui avait valu les foudres d'un certain establishment, mais l'admiration et les lauriers de la grande masse.

Ses prestations avaient retenu l'attention au-delà des frontières de son pays, ceci avait sans nul

doute pesé dans le choix du Conseil d'Administration du FMI qui l'a nommé Directeur Afrique de cette institution le 10 janvier 2002, une grande première pour un Béninois. Après son premier mandat, il a bénéficié d'un second qui a pris fin en décembre 2007. Mais son repos ne fut que de courte durée d'autant plus qu'il été appelé en janvier 2008 pour suppléer son compatriote, Yayi Boni à la présidence de la BOAD, fonction qu'il assumait jusqu'ici.

Pressenti à certain moment à la succession de Charles Konan Bani à la tête de la BCEAO, Abdoulaye Bio Tchané a aussi été Secrétaire du Conseil de convergence de l'UEMOA de 1994 à 1996.

Avec un parcours aussi riche, on comprend que l'homme n'a plus

rien à prouver au niveau des institutions financières internationales et régionales et qu'il est en droit d'aspirer à servir son Etat aux plus hautes fonctions en vue de faire décoller le Bénin véritablement, selon ses propres termes. Ambition légitime pour un haut fonctionnaire international de cet acabit

Mais entre les ambitions et la réalité politique, il y a loin de la coupe aux lèvres.

Incontestablement, le natif de Djougou a été inspiré par le parcours du Président sortant qui comme lui a servi à la BOAD. Pourra-t-il rééditer le même exploit ?

D'un côté, on peut de dire que le contexte politique béninois actuel ne milite pas en sa faveur d'autant plus que toutes les forces politiques de l'opposition ont décidé de former une coalition en l'occurrence l'Union fait la nation (UN) pour soutenir un seul candidat : Adrien Houngbédji, un crocodile du marigot politique béninois aux dents aiguisées par de longues années de lutte.

Tous les vieux routiers de la politique béninoise se retrouvent dans cette coalition et ceci est loin d'avantager un Abdoulaye Bio Tchané qui n'a derrière lui aucune chapelle politique.

Par ailleurs Yayi Boni n'avait pas

en face de lui un président sortant candidat à sa propre réélection.

Même si le bilan du Président Yayi Boni peut être discuté, ABT aura fort à faire car ce dernier dispose toujours d'un certain capital de popularité.

Mais d'un autre côté, il peut compter sur un électoral béninois qui est l'un des plus versatiles en Afrique Sub-saharienne. En 2007, en optant pour un néophyte en politique, il nous avait prouvé qu'il est très onduoyant et qu'il ne s'accommode pas de clichés. Cette attitude de l'électorat trouve son explication dans une certaine lassitude éprouvée à l'endroit des acteurs politiques pour d'inutiles tiraillements houleux sur la gestion des affaires de la cité.

Ce mandat de 4 ans de Yayi Boni en a connu et le peuple peut vouloir régler ses comptes à sa classe politique et là ABT peut en tirer un parti. Dans l'ancien Dahomey, « la génération spontanée » ne semble pas du tout être un handicap, en politique. Si l'ancien Ministre de l'Economie et de Finances de Mathieu KERKOU réussit son pari, ceci sera la confirmation d'une spécificité béninoise qui a été ébauchée par l'élection du Président Boni en 2007, savoir que les Présidents reviennent toujours de l'Ouest, du Togo voisin. ■

E. Dieudonné

## Crise postélectorale en Côte d'Ivoire

# L'étau financier se resserre peu à peu sur Gbagbo

Tout le monde attend dans la fébrilité la mission de la dernière chance, celle du panel des cinq Chefs d'Etat mandatés par le 16ème sommet de l'Union Africaine tenue à Addis Abeba pour tenter une dernière fois de trouver une issue négociée à la crise ivoirienne. Il faut d'entrée de jeu reconnaître que la formule d'Addis n'a pas manqué de surprendre. Pourquoi laisser couler tout un mois avant de faire un saut à Abidjan, alors que la maison Côte d'Ivoire brûle déjà ? Certes, convoquer cinq Chefs d'Etat à Abidjan n'est pas une mince affaire. La logistique pour une telle expédition est loin d'être une sinécure. Qu'à cela ne tienne, un mois c'est quand même beaucoup. Certains n'hésitent pas à penser que les Chefs d'Etat se sont donné un mois, pour laisser le temps aux sanctions financières de faire leurs effets et de ramollir un tant soit peu les os de Gbagbo, cet animal politique coriace et retors.

Apparemment le rouleau compresseur a commencé à produire en douce quelques effets.

Faut-il le rappeler, les chefs d'Etat de l'UEMOA avaient lors de leur dernière rencontre à Bamako décidé de retirer la signature de Laurent Gbagbo et de faire parallèlement le ménage à la tête de la BCEAO, en « démissionnant » Henry Dakoury Tablè jugé trop proche de Laurent Gbagbo.

Dans la foulée Ouattara s'était empressé d'appeler les contribuables assujettis à l'impôt de ne plus s'acquitter de leur devoir et de décréter un embargo total sur la filière café-cacao, la vache à lait de Laurent Gbagbo.



Jusqu'à une date récente, le camp Gbagbo a joué les « fiers » minimisant ces mesures « qualifiées » de tempête dans un verre d'eau. Mais les signes ne trompent pas. Le camp Gbagbo commence par afficher une certaine fébrilité. En effet, l'armée fidèle au fondateur du FPI a mené une offensive sur les agences nationales de la BCEAO pour contraindre le personnel à travailler, pourtant la centrale avait demandé un arrêt des activités de ces agences. Fruit de l'opération, plus d'une dizaine de milliards de F CFA récoltés, de quoi permettre de payer les fonctionnaires pour ce mois. Selon l'Ambassadeur américain en Côte d'Ivoire, le régime Gbagbo serait très échaudé par les sanctions économiques et financières. Les salaires des enseignants n'ont pas pu être versés au titre du mois de janvier parce que le Gouvernement serait à court de liquidités. Il en est de même pour les pensions des retraités. Ce dernier ajoute que la clef de la crise viendrait de la grande

muette parce qu'au fil du temps, Laurent Gbagbo n'arrivera plus à payer les salaires et automatiquement celle-ci va se retourner contre lui. C'est bien la tactique de la terre brûlée qui est mise en œuvre dans sa forme la plus classique.

Mais le camp Gbagbo n'a pas encore dit son dernier mot. Les retards constatés dans le paiement des salaires sont juste dus à des problèmes de logistique et tout va rentrer dans l'ordre, laisse-t-on entendre sans beaucoup convaincre.

Une simple observation de la situation permet de constater que rien n'est plus comme avant. Depuis quelques jours les experts en tout genre s'invitent à longueur de journée sur la RTI qui s'est muée en caisse de résonance du camp Gbagbo qui pour vilipender la BCEAO, qui pour démontrer que la Côte d'Ivoire a encore un joker sous le coude : battre sa propre monnaie. C'est d'ailleurs un des attributs de la souveraineté. La Côte d'Ivoire pourra-t-elle créer sa propre monnaie dans le contexte actuel ?

En temps normal ce n'est déjà pas facile, disent les spécialistes ; c'est un long processus. Alors créer sa propre monnaie par temps de crise et de surcroît par défiance vis-à-vis de la communauté internationale ? C'est la quadrature du cercle pour un gouvernement qui peine à se faire reconnaître.

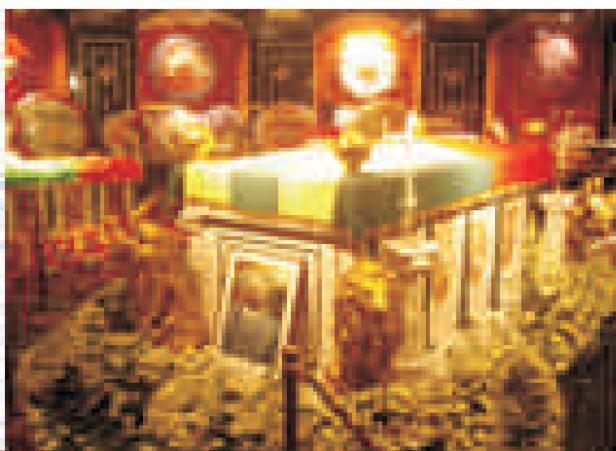
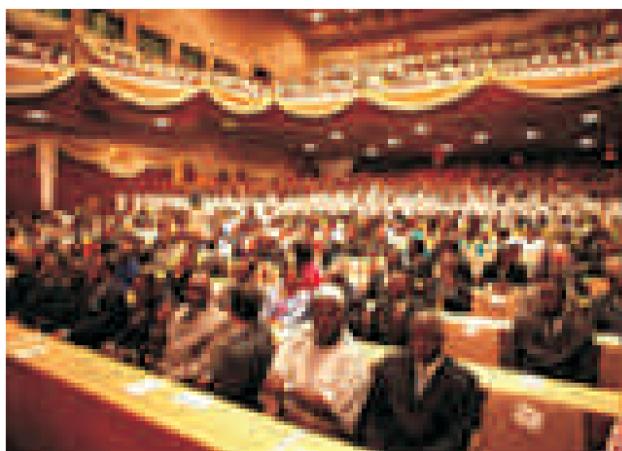
A dire vrai, le pays d'Houphouët est doté d'énormes potentialités et il peut théoriquement battre monnaie, mais les pays occidentaux ayant la haute main sur la

finance internationale peuvent user de bien d'artifices pour réduire à néant toute tentative de la Côte d'Ivoire de faire cavalier seul, monétairement parlant. Le souvenir de la Guinée de Sékou Touré est encore là pour rappeler les vertus du réalisme. En effet, suite au «NON» de Sékou Touré au Général de Gaulle, la Guinée dans un sursaut d'orgueil avait décidé de battre sa monnaie, quitte à s'attirer l'ire de la Métropole qui n'avait pas hésité aussi de son côté à inonder le marché financier guinéen de faux billets via les pays voisins aux fins d'inhiber son ambition.

Quitter l'Union monétaire, gagner de hautes luttes dans le contexte de l'UEMOA est pour le moins une aventure aux issues incertaines, même pour la locomotive de la sous-région avec ses 40% d'avoirs dans les comptes de la BCEAO.

En temps normal, la liberté de battre sa propre monnaie est un privilège redoutable. Le Mali le sait bien. Ce pays a quitté la zone F CFA en 1962, mais l'a réintégré en 1984, confronté à de grandes difficultés économiques. Il y a fort à parier dans un mois lorsque le panel des Chefs d'Etat mettra pied à terre sur les bords de la lagune Ebrié, les sanctions économiques auront réussi comme mille fourmis invisibles à ronger les orteils du colosse Gbagbo et peut-être aussi à déboucher au passage ses oreilles pour lui permettre cette fois-ci d'entendre raison. Mais n'oublions pas qu'un bon boudailler a toujours plus de farine dans son sac qu'on ne l'imagine. ■

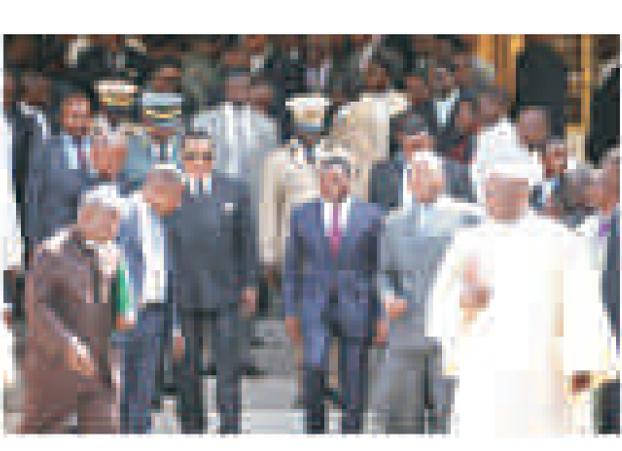
E. Dieudonné



- Les premières manifestations commémoratives du 6<sup>ème</sup> anniversaire de la disparition du Président Eyadema se sont ouvertes le 6 février ...suivies d'un recueillement au caveau familial (dépôts de gerbe et signature du livre de condoléances)



Un culte à célébré ce 5 février au temple œcuménique de Pya



En présence des parents, des proches et amis ... le Président congolais Denis Sassou N'GUESSO était là



Visite du musée EYADEMA et cérémonie de décoration ont eu lieu en présence notamment des membres du gouvernement

